

Jamel dans tous ses états...

"Mes parents n'ont toujours pas compris que je suis une star !"

De l'impro il a fait un art ! De ses néologismes, un langage ! Jamel a le don de transformer ses défauts en atouts. Et sa bobine, sur petit ou grand écran, fait exploser l'audience. Payé 1 million d'euros pour Astérix et Obélix: mission Cléopâtre, l'ex minot des banlieues est désormais l'acteur le plus cher du cinéma français. Une success story qu'il raconte dans son nouveau one man show Jamel 100% Debbouze. Portrait au vitriol du show-biz !

Star club: Qu'as-tu fait depuis Mission Cléopâtre, il y a deux ans ?

Jamel Debbouze: Plein de choses. J'ai profité de la vie, passé du temps avec ma famille et mes amis. On m'a proposé des milliers d'euros pour tourner dans des comédies complètement nazes. Je vais faire quoi: La beuze ? Jamais de la vie. Je n'ai rien contre Michaël Youn, j'adore voir ses fesses à la télé. Je ne suis pas fan de son film.

Michaël tourne l'adaptation cinéma de la BD Iznogoud. Un rôle que tu convoitais ?

J'aurais adoré ce rôle. Malheureusement, on ne me l'a pas proposé. Michaël a remporté le morceau, tant mieux pour lui ! En France, c'est très difficile de trouver des rôles de qualité. Vu que je n'ai pas envie de me répéter, je préfère m'abstenir de tourner et faire de la scène.

Certains producteurs américains t'auraient proposé de tourner à Hollywood...

Oui, il ne faut pas exagérer... J'ai juste tourné quelques jours dans le prochain Spike Lee avec Whoopi Goldberg et Woody Harrelson. C'est une petite participation. Avant de jouer avec Georges Clooney ou Al Pacino, il faudra que je progresse en anglais. Y'a du boulot !

L'argent n'est pas ta motivation ?

C'est important, mais pas essentiel. Pas question d'accepter un film pour l'argent. J'ai ma dignité... (rires). J'ai fait de la scène, de la télé, de la radio, du cinéma, tout a fonctionné. Le rêve ! Aujourd'hui à 28 ans, j'ai de l'argent plus que j'en n'ai jamais rêvé, plus que ce que mon père peut gagner en dix vies.

On a dit que tu avais pris la grosse tête ?

Je roule en Ferrari, je vis dans un bel appart à Paname que je kiffe à mort. Ce n'est pas pour autant que j'ai pris le citron ! Avec ma famille, pas moyen de prendre la grosse tête. Mon père m'envoie chercher la baguette comme si j'avais 16 ans. Mes parents n'ont toujours pas compris que je suis une star ! Et pourtant, ils ont vu passer du beau monde à la maison. Mon père a rencontré Gérard Depardieu, ma mère Johnny Hallyday...

La célébrité, le show-biz, ce sont les thèmes de ton nouveau spectacle...

Ma vie, c'est les Mille et une nuits. En quatre ans, j'ai vécu ce que des gens vivent en cinquante ans, si un jour ils le vivent ! J'ai serré la main du roi du Maroc, le président Chirac m'a invité à l'Elysée, j'ai enregistré un morceau avec Snoop Doggy Dog aux Etats-Unis. Sur scène, je raconte ma vie, celle d'un petit beur au pays des stars.

Aurais-tu accepté de participer à une émission de télé réalité...

Jamais de la vie. Il n'y a plus de place pour les artistes à la télévision française. Je suis heureux pour Nolwenn et Jenifer, mais elles font partie d'un système pervers qui permet à des inconnus de faire l'Olympia au bout d'un mois alors que les Rolling Stones ont attendu dix ans. La plupart de ces stars jetables finiront à l'asile psy. C'est triste !

Si tu devais changer quelque chose dans ta vie, que ferais-tu ?

Rien n'est plus important pour moi que ma famille et mes racines. Je passe mon temps entre le Maroc et Paris. Je souhaite que les arabes nés en France soient fiers de leurs origines, qu'ils sachent qu'on a inventé les maths, fait progresser la médecine. Un arabe sur scène, c'est un acte politique. J'espère continuer à l'évolution des mentalités.

Un week-end avec Jamel, ça donne quoi ?

Comme toujours, je reste pas en place. Parce que je suis super speed, certains croient que je me drogue. Une belle connerie. Je ne fume pas, je ne bois pas. Ma seule drogue, c'est le couscous ! Je suis tombé dedans quand j'étais petit ! (rires.) Quand je suis relax, j'ai des joies très simples comme un barbecue en famille. J'aime aussi bricoler les voitures. D'accord, c'est un truc de beauf, mais je kiffe la mécanique.

Côté cœur, c'est plutôt chaud ou froid en ce moment ?

Je suis très maladroit avec les filles. J'adore les soirées aux chandelles et la musique douce. Je suis un grand sentimental. Je ne conçois pas la vie sans amour. J'ai connu mon premier amour au lycée. Ca a duré dix ans. En ce moment, je kiffe une fille. J'ai bon espoir... (sourire)

Ton objet fétiche, c'est quoi ?

Trois mains de Fatma les unes sur les autres que je porte toujours. Un jour, je les offrirai à mes enfants.

Tu t'habilles toujours en survêtement et basket. Pourquoi ?

Je me vois mal porter le costard ! J'adore les fringues de sport, c'est top la classe ! Je suis une vraie fashion victim. J'adore les marques. C'est la flambe totale ! (il se lève et tourne sur lui-même.) Je porte un survêtement Ecko qui vient des States et des Nike Air Force One.

Que peut-on te souhaiter pour 2004 ?

Une belle tournée... J'aimerais aussi faire connaître le cinéma marocain. Le Maroc est une terre de ciné. Il est temps que ses cinéastes soient reconnus dans le monde. J'aimerais un jour y monter mes studios afin d'écrire, produire mes films comme Charlie Chaplin. Pour exister artistiquement, il faut être son propre patron.

Quoi de neuf ?

- En achetant les Reebok signée Jamel, tu aides les enfants marocains des rues car tous les bénéfices vont dans les caisses de l'association L'Heure joyeuse, qui s'occupe d'eux au Maroc. C'est le moment de faire une bonne action !

- Retrouve infos inédites, bio, dates de performances, surprises, blagues et vidéos sur le site officiel de Jamel : www.jamel.fr

- Attention, il prépare son retour au grand écran et peaufine un scénario co-écrit avec l'acteur Jean-Pierre Bacri sur les banlieues. Premier tour de manivelle en 2005 !

Star Club - Janvier 2004